

Laura Wagstaff, 2008-09
Proposal for the Reboussin-McCormack Fellowship

Un Clavier et Une Culture :
la représentation de la société française à travers les orgues du 18^{ème} siècle

L'étude d'une société peut être illustrée par l'analyse d'un objet fabriqué et ses usages qui exemplifient la vie d'un peuple, comme l'explique Barthes dans *Mythologies*. Un objet parfait pour une telle étude, c'est l'orgue français. La facture de l'orgue, qui a des origines italiennes et hollandaises, a évolué en France jusqu'à la fin du 18^e siècle. Ce n'est que vers 1700 que les facteurs et les compositeurs français ont réussi à créer un instrument et un son uniquement français. Depuis lors, le « roi des instruments » a une présence forte dans la culture française, surtout dans la vie religieuse.

Or, l'orgue, c'était un instrument du peuple et pour le peuple. Les facteurs et les compositeurs, comme François-Henri Clicquot et François Couperin, ont tous réagi aux besoins et aux désirs de leur société pour créer un instrument complexe et une musique originale. Cet instrument a vraiment servi le peuple : à cause de l'importance de la religion, cette musique a créé des liens forts entre les Français.

Je propose de découvrir un aspect de l'histoire française à travers l'étude de ce symbole culturel au 18^e siècle. Outre l'aspect des orgues, j'analyserai les textes produits au 18^e siècle sur cet instrument pour essayer de constater l'évolution des intérêts, valeurs et discours de cette époque. Ma recherche répondra aux questions de politique, d'économie et de religion telles que : Pourquoi les orgues ont-ils été construits ? Quelle était l'originalité de leur construction ? Qu'est ce que leur prix reflète ? Pourquoi un genre de musique spécifique a-t-il été écrit pour l'orgue, et comment est-ce que cette musique a montré les valeurs de la société ? Que signifie l'emplacement de l'orgue dans les églises ? Pouvait-on entendre des concerts ailleurs que dans les églises ? Peut-on différencier des rapports différents à l'orgue selon la classe sociale et selon la profession des amateurs de cette musique (les compositeurs, les facteurs, le public croyant, le public laïc, etc) ? Qui a contrôlé l'évolution de cet instrument ? Le rapport entre l'instrument et le public a-t-il évolué ? Quels genres de discours se sont constitués autour de cet instrument ? Pourquoi ? Quel était le public amateur de musique d'orgue ? Surtout, comment est-ce que les orgues classiques peuvent montrer la personnalité de la société du 18^e siècle ?

Mon désir de faire ce projet de recherche vient de ma volonté de comprendre le rapport entre mes deux passions : la culture française et la musique classique. Je suis convaincue qu'on ne peut pas vraiment connaître une culture en lisant des livres d'histoire ou en voyant les représentations américaines de ces cultures : cette méthode ne fait que perpétuer des stéréotypes. Il faut plutôt regarder les créations et le patrimoine culturelles d'un œil critique. Ce projet me laissera évaluer un symbole qui a évolué pendant des siècles dans la société française, et découvrir ses secrets cachés. Il contribuera aussi à enrichir mes études de musique. En tant qu'étudiante d'orgue, je peux jouer facilement les œuvres de Couperin et de Frank. Malheureusement, je ne comprends pas ces hommes eux-mêmes, et le contexte dans lequel ils ont créé leur musique. Cette connaissance me donnera une nouvelle appréciation de la culture derrière ce que je joue. Finalement, j'aimerais bien faire ce projet pour des raisons personnelles. Dans notre société, les jeunes perdent l'appréciation des produits des sociétés historiques. De

plus en plus, on n'écoute que la musique américaine « pop », et on ignore les cultures qui ont commencé l'évolution musicale. Les traditions classiques, surtout celles de l'orgue, sont en train de disparaître, et leur mort est aussi la mort des sociétés qui les ont pratiquées.. Je suis décidée à préserver cette société pour la partager avec une nouvelle génération d'étudiants de langue et culture françaises et de musique.

Pour atteindre ces buts, je propose de diviser mon été entre les bibliothèques et les églises autour de Paris. Puisque les textes originaux et plusieurs orgues historiques se trouvent dans cette région, c'est l'endroit idéal pour ma recherche. Ces deux approches me donneront l'idée la plus complète de cette société. L'orgue physique ne raconte qu'une moitié de l'histoire culturelle, et les livres ne capturent pas la splendeur de l'orgue et la connaissance des métiers français. Si je veux évaluer l'orgue comme un symbole culturel, il faut que j'étudie le contexte historique, les réflexions d'une population sur l'orgue et l'instrument lui-même. En utilisant ces méthodes de recherche, je travaillerai avec cette hypothèse : à travers leurs traits physiques, leurs capacités musicales et leurs interactions avec le peuple, les premiers orgues classiques montrent les valeurs et les priorités de la société pour laquelle ils ont été créés. De plus, puisqu'ils sont encore présents aujourd'hui, ces valeurs continuent dans la société française contemporaine.

Je passerai le premier mois de mon été dans diverses bibliothèques, surtout à la Bibliothèque Nationale. Je fouillerai les textes primaires et secondaires pour trouver le contexte historique et les indications de la fonction de l'orgue dans la société. Le mot écrit, c'est un exemple puissant de la voix du peuple. Pour entendre cette voix, je voudrais étudier les compositions et les spécifications pour la construction des orgues. Souvent, les compositeurs et les facteurs ont inclus des mots pour décrire des détails spécifiques ; ces détails montrent aussi leurs pensées et leurs intentions. Par exemple, un morceau de musique lente et douce voudrait dire que l'orgue reflète une vie calme, tandis qu'un morceau rapide et fort souligne une religion qui commande l'attention. Je lirai également les journaux de musique et les œuvres des chercheurs spécialistes des orgues, mais aussi de l'histoire et des études culturelles du 18e siècle. Quand j'irai en France, j'aimerais avoir une idée des œuvres que je cherche. Dans ce but, j'en ai déjà lu quelques-unes qui donnent une description de l'évolution de l'orgue à cause de sa société. Ces œuvres peuvent aussi me donner des ressources plus spécifiques dans leurs bibliographies. Il s'agit de :

- Archbold, Lawrence and William J. Peterson, ed. French Organ Music: from the Revolution to Frank and Widor. Rochester: University of Rochester Press, 1995.
- Armstrong, Agnes. "Pipe Organs as Metaphors: Voices of Times and Traditions." 30 January 2007. <http://www.albany.edu/piporg-1/FS/aa.html>.
- Bedos de Celles, François. Art du facteur d'orgues. (Cet œuvre de 1700s existe aux bibliothèques mondiales ; un traduction en anglais a été publié de Sunbury Press, 1995.)
- Douglass, Fenner. The Language of the French Classical Organ: a musical tradition before 1800. New Haven/London: Yale University Press, 1969.
- Dufourcq, Norbert. "Essai d'une Bibliographie de l'histoire de l'Orgue en France (Supplément)." Revue de musicologie, T. 15^e, No. 51^e, pp. 141-158. JSTOR. The College of William and Mary, Williamsburg. 10 March, 2007. WEBSITE.

Mon projet continuera dans des églises près de Paris, où j'étudierai les orgues de Clicquot dans leur propre environnement. Puisque les livres ne peuvent pas vraiment décrire ce que le peuple voyait et entendait, je devrai ces expériences moi-même. Grâce à des visites de quelques jours de chaque orgue (environ 3 jours) j'observerai les aspects visuels et musicaux de l'orgue, aussi bien que son interaction avec le peuple. Je ferai ces observations en utilisant quelques approches. D'abord, je regarderai les aspects techniques de l'orgue (sa construction, son registre, le nombre et le placement des claviers et des pédales), ses qualités décoratives (l'apparence générale, l'emplacement des tuyaux, les décorations de sa couverture, etc.) et sa place dans l'église. Ces détails montrent, par exemple, l'importance de l'orgue : un instrument énorme et orné implique un respect pour la musique et un désir de marquer sa grandeur. De plus, j'assisterai à des concerts ou à des messes pour entendre sa qualité de son (les caractéristiques acoustiques, son ton, etc.). Si j'en ai l'occasion, je voudrais jouer de l'orgue moi-même, pour comprendre la perspective des facteurs et des compositeurs aussi bien que celle des Français. Finalement, je parlerai avec les concierges des orgues, pour comprendre le rapport entre la société contemporaine et l'orgue. Je comprends que certains aspects de mon projet dépendent de la disponibilité des orgues. Bien que je n'aie pas encore discuté de mon projet avec des églises précises, je suis en contact avec des personnes qui travaillent avec les orgues ou qui développent des projets de recherche similaires. Après avoir partagé mes idées avec elles, j'espère qu'elles pourront m'aider à observer et analyser de près les orgues classiques. Parmi elles, il y a :

--Tom Marshall, professeur d'orgue à l'Université de William et Mary

--Agnes Armstrong, professeur à l'Université d'Albany, qui écrit souvent sur l'orgue français en tant que métaphore

-- Harold Calhoun, directeur des compétitions et des ressources scolaires, de l'Association Américaine des Orgues

--Bill Van Pelt, l'ancien directeur exécutif de la Société des Orgues Historiques ; il peut me mettre en contact avec :

--Christophe Matoux, titulaire de l'orgue à la cathédrale de St. Sernin à Paris

--Aude Heurtematte, titulaire de l'orgue à la cathédrale de St Gervais à Paris

Après mes études et mes expériences personnelles, je me sens capable de mener à terme ce projet. Mes 5 cours de français à l'université ont amélioré mes capacités de lire, écrire, parler et comprendre la langue française ainsi que d'analyser avec un esprit critique. Plus spécifiquement, dans mon cours de français 314, nous avons étudié des méthodes de lire des symboles comme des textes culturels et d'évaluer un objet quotidien pour sa signification culturelle. J'ai également travaillé comme monitrice à l' »Académie Française du Gouverneur » pendant l'été 2006, et j'ai passé deux semaines à Paris en 2005. A cause de ces expériences personnelles, je suis à l'aise en français, et vivre en France ne me posera pas de problème. Mes trois semestres de leçons d'orgue me préparent pour l'étude des orgues. J'ai appris les principes de la construction et de la fonction de l'orgue, et de son propre style de musique. Si j'en ai l'occasion, je vais continuer à me préparer pour ce projet en suivant des cours de musique à l'université (par exemple, Baroque and Classical Music) pour commencer à apprendre le contexte historique. Je vais également compléter une liste des orgues les plus appropriés pour représenter cette société, et commencer le processus nécessaire pour obtenir la permission de visiter ces églises. Je projette de retourner en France en été , durant lequel je pourrai visiter ces églises et faire des préparations pour ce projet.

L'esprit de la société du 18e siècle vit encore aujourd'hui, dans la forme d'un instrument magnifique et éternel. Ce projet écouterait la voix de la population qui a créé un style de musique encore fondamental dans la société contemporaine, et découvrirait ses secrets cachés. Ce n'est qu'avec cet objectif culturel que la vraie personnalité du peuple français apparaîtra.